

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Du 30 octobre 1903, 1h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

LE Rôle Pacificateur

DE - l'Union Américaine.

Malgré l'espoir de rage d'attentats dont semblent être possédés, à l'heure qu'il est, les révolutionnaires, sur toute la surface du globe...

La Reine d'Italie.

La jeune reine d'Italie, que Paris a acclamée aux côtés de Victor Emmanuel III, est fille, comme on sait, du prince Nicolas et de la princesse Milène, souverains du Monténégro.

LA REVISION Du Procès Humbert.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES OPHEUM. Falke et Semon, Sam Edwards, et autres attirant soir et matin, la foule à l'Opheum. La semaine actuelle est une des plus heureuses de la saison au point de vue du choix des artistes.

DEPECHE

Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

Récolte de blé. New York, 30 octobre. - Si le beau temps continue, dit une dépêche de Buenos Ayres au "Herald", la nouvelle récolte de blé sera splendide.

Maladie du capitaine Herreshoff. Bristol, R. I., 30 octobre. - Le capitaine Nathaniel G. Herreshoff, architecte et constructeur du dériveur de la coupe d'Amérique, est gravement malade d'une pneumonie.

Fausses rumeurs. Chicago, 30 octobre. - De manière à dissiper les doutes qui se sont élevés sur le caractère véritable de la maladie qui a causé la mort de H. J. Sexton, l'entrepreneur millionnaire, mercredi, une autopsie a eu lieu à la résidence de l'avenue Michigan.

Collision d'une voiture et d'une automobile. New York, 30 octobre. - Le grand duc Cyril de Russie, accompagné de la grande duchesse divorcée de Hesse, a failli être blessé dans une collision à Krasfeld entre une automobile et la voiture du baron Dargens, dit une dépêche de Francfort sur le Mein au "Herald".

Le mariage de Mlle Goulet. New York, 30 octobre. - Les préparatifs du mariage de Mlle May Goulet avec le duc de Roxburg sont à peu près terminés et il a été décidé que la cérémonie aurait lieu à l'église St. Thomas le 10 novembre.

Départ du transport "Saridas". San Francisco, 30 octobre. - Le transport Sheridan qui partira demain pour Honolulu, Guam et Manille, emportera \$2,000,000 en argent et en or.

Mais une mélancolie invincible s'était emparée d'elle, et elle est revenue ensuite pour ne plus nous quitter.

En entendant ces paroles, le capitaine Beauquesne tressaillit.

Il se détournait, laissant échapper un profond soupir, puis du bout des doigts, au coin de ses yeux, il essuya une larme.

Elle ne voyait personne, n'avait aucune relation finissant encore M. Mazerolles.

Peronne, répondit complaisamment la supérieure, personne hormis une dame qui s'est donnée à nous comme s'appelait Mme Dangcourt, et qui vient, depuis que nous avons Marie-Rose, tous les mois exactement, voir notre pensionnaire.

On n'était jamais à cette dame, qui ne dit une parente éloignée de la jeune fille, mais qui lui témoignait tant d'attachement, une tendresse si d'attachement, que qu'il lui avait dit.

Je devine, interrompit le juge d'instruction et il est probable, en effet, que cette mystérieuse personne est la mère véritable de Mlle Dorval, mais qu'il lui est impossible d'avouer cela.

Depuis quand Marie-Rose est-elle postulante ?

Il n'y a pas encore un an, monsieur.

Lorsque, lassée du monde, elle revint parmi nous, tout d'abord elle ne parla pas de se faire religieuse.

Mais elle ne demeura grère qu'une année loin du couvent, et elle est revenue ensuite pour ne plus nous quitter.

En entendant ces paroles, le capitaine Beauquesne tressaillit.

Il se détournait, laissant échapper un profond soupir, puis du bout des doigts, au coin de ses yeux, il essuya une larme.

Elle ne voyait personne, n'avait aucune relation finissant encore M. Mazerolles.

Peronne, répondit complaisamment la supérieure, personne hormis une dame qui s'est donnée à nous comme s'appelait Mme Dangcourt, et qui vient, depuis que nous avons Marie-Rose, tous les mois exactement, voir notre pensionnaire.

On n'était jamais à cette dame, qui ne dit une parente éloignée de la jeune fille, mais qui lui témoignait tant d'attachement, une tendresse si d'attachement, que qu'il lui avait dit.

Je devine, interrompit le juge d'instruction et il est probable, en effet, que cette mystérieuse personne est la mère véritable de Mlle Dorval, mais qu'il lui est impossible d'avouer cela.

Depuis quand Marie-Rose est-elle postulante ?

Il n'y a pas encore un an, monsieur.

Lorsque, lassée du monde, elle revint parmi nous, tout d'abord elle ne parla pas de se faire religieuse.

Mais elle ne demeura grère qu'une année loin du couvent, et elle est revenue ensuite pour ne plus nous quitter.

En entendant ces paroles, le capitaine Beauquesne tressaillit.

Il se détournait, laissant échapper un profond soupir, puis du bout des doigts, au coin de ses yeux, il essuya une larme.

Elle ne voyait personne, n'avait aucune relation finissant encore M. Mazerolles.

Peronne, répondit complaisamment la supérieure, personne hormis une dame qui s'est donnée à nous comme s'appelait Mme Dangcourt, et qui vient, depuis que nous avons Marie-Rose, tous les mois exactement, voir notre pensionnaire.

On n'était jamais à cette dame, qui ne dit une parente éloignée de la jeune fille, mais qui lui témoignait tant d'attachement, une tendresse si d'attachement, que qu'il lui avait dit.

Je devine, interrompit le juge d'instruction et il est probable, en effet, que cette mystérieuse personne est la mère véritable de Mlle Dorval, mais qu'il lui est impossible d'avouer cela.

Depuis quand Marie-Rose est-elle postulante ?

Il n'y a pas encore un an, monsieur.

Lorsque, lassée du monde, elle revint parmi nous, tout d'abord elle ne parla pas de se faire religieuse.

Mais elle ne demeura grère qu'une année loin du couvent, et elle est revenue ensuite pour ne plus nous quitter.

En entendant ces paroles, le capitaine Beauquesne tressaillit.

Il se détournait, laissant échapper un profond soupir, puis du bout des doigts, au coin de ses yeux, il essuya une larme.

Elle ne voyait personne, n'avait aucune relation finissant encore M. Mazerolles.

Peronne, répondit complaisamment la supérieure, personne hormis une dame qui s'est donnée à nous comme s'appelait Mme Dangcourt, et qui vient, depuis que nous avons Marie-Rose, tous les mois exactement, voir notre pensionnaire.

On n'était jamais à cette dame, qui ne dit une parente éloignée de la jeune fille, mais qui lui témoignait tant d'attachement, une tendresse si d'attachement, que qu'il lui avait dit.

Je devine, interrompit le juge d'instruction et il est probable, en effet, que cette mystérieuse personne est la mère véritable de Mlle Dorval, mais qu'il lui est impossible d'avouer cela.

Les tableaux de Dis de Barr.

New York, 30 octobre. - Les "Peintures d'Esprits" de Dis de Barr, avec lesquelles la dame a frustré lady Lister R. Marsh d'une grande fortune, sont en vente ici, mais les œuvres, dont plusieurs sont attribuées à des maîtres, ne rapportent pas des prix remarquables.

D'après des juges compétents la toile la plus précieuse est celle que l'on prétend être de Rembrandt. Ce tableau est pour le moins une copie bien faite dont les tons sont exquis. Il a été vendu que \$197. On prétend que Dis de Barr ayant obtenu les tableaux d'un collectionneur, les couvrit d'une pâte faite de craie et d'eau et, se servant adroitement d'une éponge mouillée qu'elle tenait chaque main, déclara au cours de représentations au bénéfice de Marsh qu'elle était tout à tour Gérôme, Van Dyke ou Rembrandt, et au moyen de quelques passes elle colorait les toiles blanches.

Aux dernières nouvelles elle languissait dans une prison en Angleterre.

Grave maladie du professeur Mommsen. Berlin, 30 octobre. - Le professeur Mommsen, l'historien né en 1817, a eu une attaque d'apoplexie. Il est sans connaissance et à la tête gauche paralysée. On a peu d'espoir qu'il se rétablisse.

ATHENE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND BOSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier soigné, réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les liasses. Il ne devra pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit qui n'aura pas été publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On fera connaître la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat et de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, H. ROUEN, P. O. Box 725, N. O.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Les images anciennes. Rengay. La Clarinette. Histoire d'une Vendémiaire de 1793. Novembre. Les Vautours de Paris. Feuilleton du Dimanche (suite). Mondanités, chifon. L'Actualité, etc., etc.

ENTRE CANDIDATS DEMOCRATES.

On l'a dit bien souvent, on ne saurait trop le répéter: Dans un pays de libre pensée et de libre parole comme le nôtre, il est utile, nécessaire même de maintenir en pleine activité deux partis opposés, en vue de maintenir la lutte sur le terrain des principes, sans quoi elle se laisse égarer sur celui de personnalité.

C'est malheureusement ce qui arrive à la démocratie louisianaise.

Il devrait régner chez elle la plus profonde harmonie, puisqu'elle a réussi à se débarrasser de toute opposition gênante et que de quelque façon que tournent les choses, elle est toujours sûre de remporter la victoire.

Il n'en est pas ainsi, cependant: à défaut de terrain pour engager la lutte sur les questions de principes on se rejette sur celui des personnalités.

Nous avons tous le plus profond respect pour les honorables MM. Blanchard et Jastrzemski; nous leur avons confié des emplois importants qui exigent d'eux un grand savoir, un profond dévouement, une rare habileté dans la trituration des affaires publiques.

Nous les avons tous les deux vus à l'œuvre et nous n'avons que des éloges et des remerciements à leur envoyer pour la parfaite correction de leur conduite, pour l'excellence de leur gestion.

Et voilà que mis en présence l'un de l'autre, entrés en concurrence pour le même emploi, ils s'attaquent mutuellement, chacun d'eux cherchant à dénigrer son adversaire, à le vilipender et à se scier, aux yeux du public, sans s'apercevoir qu'ils nuisent plus à leur parti commun qu'à eux-mêmes. Nous voyons bien ce que la Louisiane peut perdre à toutes ces querelles; nous ne distinguons pas bien ce qu'elle peut y gagner. L'Etat ne peut sortir de cette lutte regrettable que déprécié devant le pays.

Nous n'en dirons pas davantage sur ce lamentable incident que nous voudrions voir enseveli dans un éternel oubli.

LE Rôle Pacificateur

DE - l'Union Américaine.

Malgré l'espoir de rage d'attentats dont semblent être possédés, à l'heure qu'il est, les révolutionnaires, sur toute la surface du globe...

Il est produit dans la sphère diplomatique des changements prodigieux. Là où rien ne se sentait que la menace à la bouche et les armes à la main, on ne songe plus qu'à se rapprocher, qu'à se consulter mutuellement, à s'entendre pour régler pacifiquement, amicalement des questions qui jadis eussent soulevé de véritables tempêtes.

Il est tout récemment, par suite de circonstances aussi inattendues qu'imprévues, au moment et d'où l'on s'y attendait le moins, introduit dans le concert européen un nouveau facteur à la fois puissant et bienfaisant qui a prodigieusement contribué à imprimer aux idées et aux aspirations des populations et des gouvernements une direction tout à fait inconnue chez nos pères. Jusqu'ici aucune puissance pacifique n'a exercé une influence plus pacifique que les Etats-Unis, et tout porte à croire qu'il en sera de même durant de bien longues années.

Tout les engage à persévérer dans cette voie honorable, pour le plus grand bien de l'humanité, leurs principes politiques, comme leurs intérêts commerciaux. N'ont-ils pas de très considérables relations d'affaires avec tous les peuples du globe et n'ont-ils pas pour premier besoin comme pour premier devoir de vivre en paix avec tout ce qui les entoure?

Aussi dès le premier jour de l'idée d'arbitrage a été lancée dans le monde, nous les avons vu l'adopter franchement, sans arrière-pensée, s'en faire les avocats éloquents et passionnés, jouant l'exemple au préalable, la mettre immédiatement en pratique.

C'est avec un légitime orgueil que nous avons vu un des plus brillants membres du corps diplomatique de France, à Paris même, en pleine Chambre des Députés, faire hautement l'éloge du zèle avec lequel M. Roosevelt a soutenu l'institution de l'arbitrage et la création du tribunal de La Haye.

Un de nos confrères nous renseigne sur cette question intéressante. Comment les souverains embrassent-ils?

C'est l'Empereur allemand qui met le plus de chaleur et d'effusion dans ses manifestations de dévouement.

Le bras tendu, il serre d'une main vigoureuse - à l'anglaise - la dextre de son amphitryon ou de son hôte; prend un temps

La Reine d'Italie.

La jeune reine d'Italie, que Paris a acclamée aux côtés de Victor Emmanuel III, est fille, comme on sait, du prince Nicolas et de la princesse Milène, souverains du Monténégro.

Le mariage fut célébré en grande pompe à Rome, le 29 octobre 1896. Le peuple de la ville Eternelle fit fête aux magnifiques officiers monténégrins qui avaient accompagné la princesse Hélène.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

LA REVISION Du Procès Humbert.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.

Elle est faite, et son entérinement par la Cour suprême ne peut plus être qu'une formalité. Entre une représentation de "l'Agillon" et la septième nuit centième de "la Dame aux camélias", Mme Sarah Bernhardt est prononcée.